

CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue La Boétie Paris



JUIN 1966

**PARIS
CHAMONIX**

L'escalade

LES vacances sont proches. On y pense depuis longtemps ; brusquement, presque sans transition, elles sont là.

Les projets sont nombreux, trop peut-être, ambitieux souvent. Le choix, en définitive, s'avère toujours difficile ; en général, l'alpiniste doit se contenter de courses plus modestes en quantité et en qualité.

Quinze jours de montagne, peut-être trois semaines, plus rarement un mois... c'est très vite passé !

Pour peu que le temps soit mauvais pendant seulement deux jours, cela est hélas devenu trop fréquent, voilà la montagne en mauvaises conditions pour presque une semaine ! Que reste-t-il alors d'un tel séjour ? Trois ou quatre courses au maximum ! Si l'on compte, en outre, que la première est obligatoirement une reprise de contact, une mise en train..., il ne reste plus grand-chose. Bien sûr, j'exprime ici les idées les plus pessimistes alors que je devrais, au contraire, « gonfler » les esprits avant la bataille ! Souhaitons donc à tous un

temps exceptionnel, une forme très vite à son apogée, et des courses bien conçues et progressives.

Tel alpiniste choisit pour débiter une ou deux courses faciles et termine sa saison en beauté avec une modeste voie AD. Tel autre vise plus haut et, attaquant par de l'AD, termine par du TD, voire de l'ED. Tous deux ont raison et leur réussite démontre qu'ils sont capables de se juger et connaissent à fond leurs possibilités.

Ce n'est pas toujours le cas et d'aucuns voient dans la mise en pratique de leurs ambitieux projets une succession de déboires parfois sans danger, mais plus souvent dramatiques.

A ceux-là, il est bon de rappeler qu'il n'est, en montagne, de meilleurs principes de sécurité que ceux que l'on est soi-même en mesure de s'imposer.

Chaque alpiniste tient sa vie entre ses mains, ainsi que celle de son compagnon de cordée. Du degré de conscience qu'il a de cette double responsabilité

dépend son comportement en montagne. Toutes les théories, tous les conseils s'effacent derrière cette conscience. L'alpiniste est seul juge et de lui seul dépendent les limites de son action. Lui seul peut dire s'il est capable ou non d'entreprendre telle course, s'il pourra surmonter les difficultés, apprécier les dangers, fixer avec le maximum d'objectivité la nécessaire ligne au-delà de laquelle il n'y a plus que l'impondérable.

C'est très difficile et seuls des hommes de qualité, forgés dans l'ambiance de groupes spécialisés, forts d'une bonne technique et d'une grande expérience, peuvent y parvenir.

On ne saura jamais trop dire aux jeunes qu'ils ne doivent se lancer en montagne sans avoir acquis au préalable cette technique et cette expérience dans les stages de l'Enseignement Alpin.

Des animateurs : guides, aspirants, instructeurs ou initiateurs bénévoles sont là pour apprendre cette indispensable progression. A ceux qui ont pratiqué un ou plusieurs stages d'initiation, le perfectionnement apporte un degré supplémentaire dans la connaissance de la montagne.

Ces animateurs qualifiés sont des alpinistes qui sacrifient leur propre saison pour former les jeunes. Capables d'effectuer des courses de niveau plus élevé que celles inscrites au programme des stages, ils donnent, de surcroît, une bonne leçon de modestie.

D'un tel enseignement il doit être retiré un très grand profit. Une solide formation de base permettra au jeune d'atteindre cette maturité d'esprit génératrice de grandes entreprises.

A son tour, il franchira, successivement, les degrés de cette « escalade » qui le placera peut-être un jour parmi les élites de l'alpinisme.

Beaucoup l'ont rêvé et pour avoir voulu brûler les étapes, ont joué avec les réalités. Dans le domaine de la montagne, il n'existe que peu de miracles. Il n'y en a jamais pour l'incompétence.

Jacques MEYNIU

S o m m a i r e

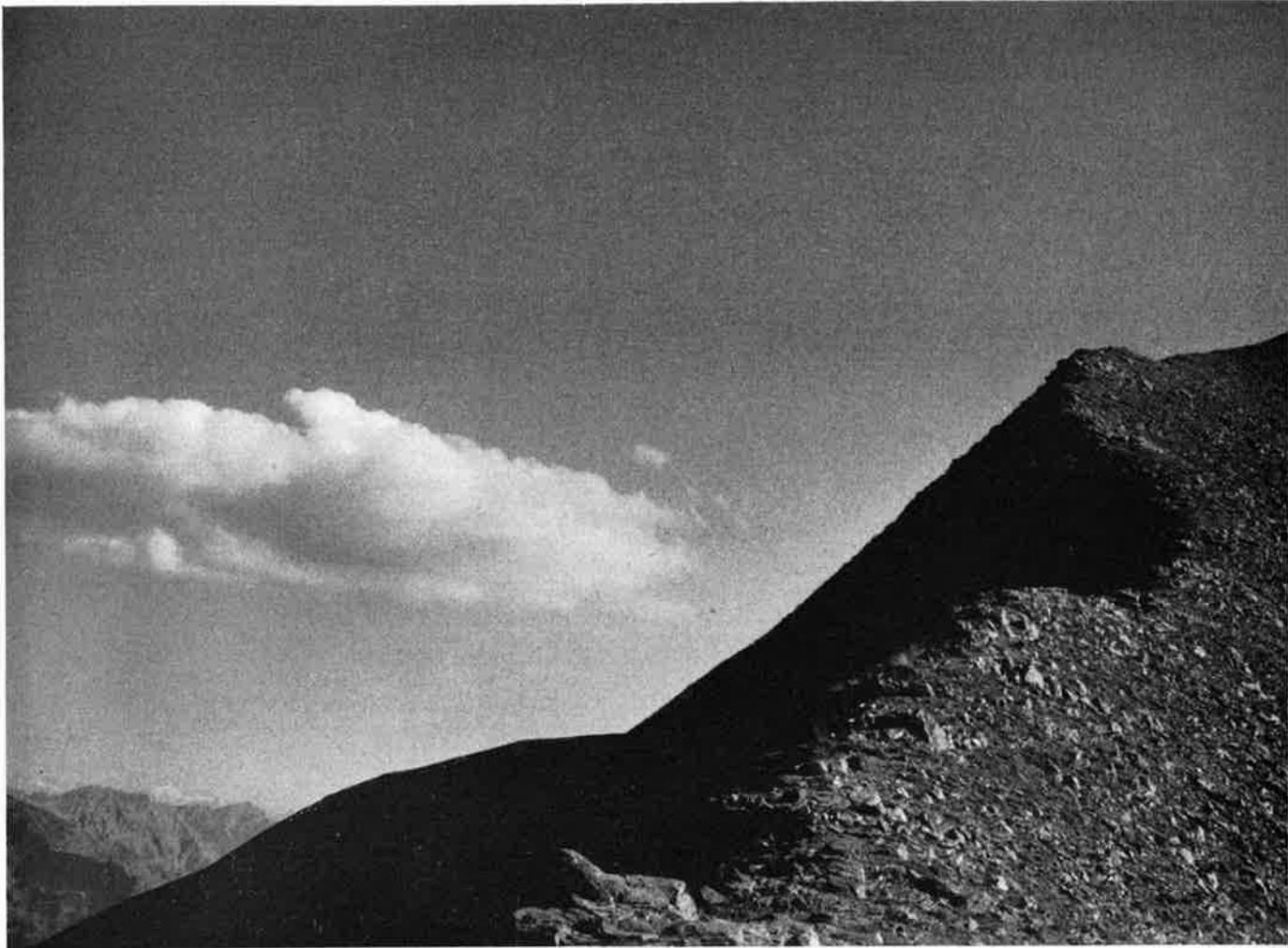
L'ESCALADE	Jacques MEYNIU	2
DANS LE HAUT CHAMPSAUR	Francis DEMAROLLE	3
L'ÉQUIPEMENT EN MONTAGNE	Roger BEAUMONT	5
LES ÉCHOS	en partie recueillis par TONY VINCENT	6
LE GRAND PARADIS	Pierre PICARD	10
NOTES TECHNIQUES		11
NOS CAMPS D'ÉTÉ		14
COLLECTIVES ESCALADES-RANDONNÉES		16

PHOTOGRAPHIES :

Max GROFFE, p. 3-8 et 15. — Mme Renée GROFFE, p. 4. — Mme J. HOUARD, p. 12. — Maurice MILLET, p. 6 et 7. — Michel PRASLOIX, couverture. — Arch. Section, p. 5, 9 et 14.

DESSIN : Claude MAINPIOT.

CROQUIS : Georges TEOULE.



Arête

dans le haut-champsaur

CONNaissez-vous le Col des Terrès Blanches ? Le lac du Distroit ? La tête de Couleau ? Le Tuba ? Le glacier de Faravel ?

Nos Alpes sont immenses, profondes, inépuisables.

La première marmotte rencontrée regardé avec intérêt, peut-être avec ironie ce père de famille qui monte avec conviction le sentier herbu du Col des Tourettes.

Sur son dos, bien installée dans un porte-charge, Claire, blondinette de deux ans et demi, chantonne en caressant sa joue avec une linaigrette :

« Prosper, youp la boum,
C'est le céri de ces dames... »

Derrière, se disputant, se chamaillant, se marchant sur les pieds, viennent Jacques et Roland, dits « les deux péni-

bles » à cause de leur belle vitalité. Pour le principe, ils portent chacun un imper et un pull dans un léger sac à dos.

Enfin, la charmante et solide maman ferme la marche, portant sur ses épaules le ravitaillement et, à la main, une baguette de verne pour mettre de l'ordre entre le deuxième et le troisième de cordée. Le Mourre-Froid, montagne débonnaire aux lignes lourdes à peine ourlées de neige, ferme l'horizon. Après la rencontre de deux ânes (photos) et d'un jeune berger à l'accent chantant, beau comme un dieu antique, nous passons un collet et, abandonnant la direction du col des Tourettes, nous gagnons le vallon de la Bruyère. Jusqu'au retour au village de Prapic, nous ne verrons plus âme qui vive.

Le soleil chauffe dur, mais l'air est vif et frais. Les vêtements tombent.

FRANCIS DEMAROLLE



Refllet

Le sentier devient intermittent, puis disparaît. Nous montons toujours dans l'herbe rase, les gentianes et les saxifrages font leur apparition. Au fond du vallon, une montagne émietée en gros blocs clairs : le Roc Blanc. Le col convoité doit être juste à gauche.

Nous longeons le torrent de plus en plus ténu. L'eau s'attarde dans des vasques schisteuses, entre des croupes gazonnées, avant de tomber en cascades.

C'est dans ce site agreste que nous allons déjeuner.

A la vue du saucisson, les « pénibles » cessent de râler, Claire cesse de chanter. Les jeunes dents de loups s'enfoncent dans le pain de campagne. Comme c'est bon la nourriture qu'on a méritée à la sueur de son front ! Comme c'est bon aussi d'aller tous ensemble à la découverte dans cette belle région presque inconnue, avec une carte et une boussole, vers cet objectif un peu mystérieux : le col des Terres Blanches ! Le temps presse, il faut repartir. Les

reins retrouvent leur bât avec résignation et la marche reprend.

« ... le céri de ces dames... »

Plus d'eau, plus d'herbe. Voici les « Terres Blanches » : curieux mamelons de cailloutis broyés, pentes délayées par la fonte des neiges, coulées d'ocre clair, gypses blancs troués d'entonnoirs. Sur ce terrain inattendu, nous gravissons une dernière échine raide, nous prenons pied sur un plateau, et devant nous se découvre l'un des plus surprenants paysages alpins que je connaisse. Un vent furieux nous secoue. Il siffle autour d'un énorme cairn. Le paysage est sauvage et immense. On se croirait transporté au Pamir ou au Tibet. Vers le Nord, posés sur une mer de nuages comme de gros vaisseaux immobiles, les fiers sommets de l'Oisans, massifs et sombres, comme une promesse lointaine.

Devant nous, des arêtes déchiquetées, disloquées, des éboulis rébarbatifs, des vallons pierreux, des lacs minuscules, tout un relief confus et désolé. Vers

l'Est, le pic de Rochelaure a vraiment fière allure. Montagne inconnue, mentionnée dans aucun guide, et tentante par ce mystère même.

Comme j'aimerais m'attarder ici sans fin et rêver à ces paysages de la Haute Asie que je ne verrai sans doute jamais !

Mais le temps passe, le soleil est caché derrière le roc Blanc, nous avons encore deux cols à franchir : il faut continuer. En route, droit vers l'Est !

Après d'abominables éboulis nous et pointus comme du mâchefer, nous prenons pied sur un névé sillonné... mais oui... par une crevasse ! Nous voilà à la fois attendris et ironiques devant ces montagnes qui essaient de se faire prendre au sérieux.

Ne rions plus : nous voici au pied du petit glacier de Ruffy. Après avoir gravi la moraine instable, nous prenons pied sur ce grand névé qui se redresse de plus en plus jusqu'au col. Bien sûr, pour un alpiniste bien équipé, aucun problème. Mais sans corde, sans piolet, sans crampons, avec deux équipiers qui vous arrivent à la ceinture et un numéro cinq sur le dos, il y a de quoi réfléchir !

Claire doit avoir vaguement conscience du danger, car elle ne chante plus et reste parfaitement immobile.

Nous longeons les rochers de la rive droite, puis, le plus haut possible, nous traversons la pente raide. Posément, je creuse les marches — pas trop écartées — à coups de talons. Chacun s'applique, et, en quelques pas, l'endroit scabreux est franchi. Ouf !

Au col de Ruffy, nous retrouvons le soleil déjà bas à l'Ouest. Mais qu'importe ! Maintenant, chacun sent que la partie est gagnée. Le père est fier de sa petite famille.

Après le goûter, nous gagnons par des lapiaz et des vires herbeuses le Col du Distroit. Puis c'est la course avec l'ombre : le Vallon de la Bruyère, Prapic, la voiture, la route, la tente. Le feu de bois crépite sous les étoiles. Harassés, les enfants dorment. Face aux flammes, nous rêvons dans l'obscurité.

Combien d'alpinistes abandonnent quand viennent les enfants ! Eh bien, non ! Jamais ! Il y a des montagnes pour tous les âges. Et puis, les enfants grandiront, nous reprendrons le piolet, la corde, les « crabes », nous parcourrons les grands glaciers, l'Oberland, le Valais, le Caucase...

Les Alpes seront toujours là, nous serons toujours forts. Toujours !

Francis DEMAROLLE.

CE TEXTE A OBTENU
LE PREMIER PRIX EX-ÆQUO
DE NOTRE GRAND CONCOURS
DE RECITS 1965.

L'ÉQUIPEMENT

EN MONTAGNE

Le Bulletin de juin est vraiment le bulletin des vacances, et pour donner une suite au précédent article sur le matériel je pense qu'il est utile d'examiner plus en détail celui nécessaire à de bonnes vacances en montagne. Vous marcherez beaucoup. *De bonnes chaussures sont absolument nécessaires.* Si vous randonnez, si vous ne faites que la moyenne montagne ou que vous vous cantonnez dans des sommets faciles ou peu difficiles, nul besoin de chaussures armées, la Trappeur « Jeunesse et Montagne », la Le Phoque « Gousset Escalade » (1), sont parmi les modèles les plus connus.

Dès que l'on s'attaque à des courses sérieuses, des modèles plus techniques sont nécessaires. La découpe de la tige maintient mieux la cheville, la semelle est armée, parfois la trépointe peu débordante est cachée. Citons, en outre, la Super-Desmaison, la Darbellay, la Rébufat. Elles se valent en qualité; seul le chaussant convenant le mieux au pied de l'usager en déterminera le choix. Ne comptez surtout pas avoir des chaussures totalement imperméables même faites avec un soin méticuleux, aucune chaussure ne résiste à un long piétinement dans la neige molle et fondante.

Entretenez-les bien, brossage à l'eau, séchage loin du feu, enduction avec un cirage gras ou vaporisation par bombe aux silicones. Elles dureront plus longtemps.

Parlons aussi du sac. Il a également son importance. Si, pour vos débuts, vous n'en avez qu'un, ne le prenez pas trop petit. Les sacs actuels, sans armature ou à armature incorporée « portent » en hauteur, ce qui fait qu'un grand, même moyennement chargé, ne déséquilibrera pas, la charge se répartissant bien le long du dos. Tenez compte que vous aurez à mettre dedans, suivant vos courses ou vos randonnées des pièces volumineuses comme le sac de couchage et la veste de duvet.

N'oubliez jamais d'avoir toujours en réserve dedans : 1 paire de gants et des lunettes de rechange et, un bivouac non prévu étant toujours désagréable, un sac B. V. en polythène qui ne pèse rien et ne coûte pas trente sous. Nous ne reviendrons sur le chapitre vêtements que pour mettre l'accent sur la *veste d'escalade*, seul vêtement résistant longtemps aux frottements du rocher et des rappels. Elle est confectionnée en toile forte imperméabilisée, munie de 4 grandes poches renforcées où prennent place — parfois pêle-mêle ! — topas, vivres de courses, pitons, mousquetons, allumettes, tabac... et rouge à lèvres.

De larges renforts aux coudes, une capuche escamotable, parfois une poche carnier dans le bas du dos complètent

l'agencement de cette veste très fonctionnelle, qui a également l'intérêt de résister à de fortes pluies (Terray et Desmaison).

Le port du casque, avons-nous dit, se répand fort heureusement de plus en plus. Afin de vous renseigner totalement nous avons extrait du catalogue FRENDO les descriptions suivantes :

Contre les chutes de pierres le port d'un *casque de protection en plastique* est recommandé. Il est conçu de façon à résister aux chocs ou à l'écrasement. Il possède une coiffe intérieure amovible et réglable. Des orifices d'aération permettent de le porter au soleil sans être incommodé. Il est d'ailleurs blanc pour améliorer l'isolation thermique. Une jugulaire maintient le casque en place.

Cette description correspond au casque A.G.V. - Dolomites.

Casque Hiebeler type Eiger.

Le même que le précédent mais avec une coiffe plus haute, un rembourrage frontal et des jugulaires de cuir renforcées.

René Desmaison a également mis au point un excellent casque (le meilleur à mon avis) qui porte son nom. Sa coiffe est réglable ainsi que sa jugulaire, ce qui facilite la position parfaite du casque sur la tête.

Les précédents sont à bord franc pourtant étoffé d'un petit bourrelet. Le R.D. a une visière dégressive peu marquée mais pourtant suffisante pour mieux protéger des chocs latéraux et des chutes de glaçons et de petites pierres qui ricochent sur la visière.

Ce casque est fabriqué en Manolène, matière offrant le maximum de résistance et de capacité d'absorption aux chocs. Il existe en différentes couleurs. Nous conseillerons la rouge, plus visible en cas d'accident.

Il n'entre pas dans nos propos de passer tout le matériel en revue. Nous nous étendrons plus longuement, comme aujourd'hui, sur certaines pièces de l'équipement qui demandent une description

plus détaillée ou pour signaler des nouveautés. Ainsi, avant de terminer, nous vous parlerons des nouveaux pitons en acier spécial au chrome molybdène. Ce sont les Américains qui, les premiers, fabriquèrent ces pitons. Ce sont les plus robustes existant actuellement dans le monde.

Ils peuvent être utilisés de très nombreuses fois (une centaine environ) sans subir les dommages habituels (torsions, déformations) des pitons classiques en acier doux des fabrications européennes. Toutefois, en raison de leur exceptionnelle dureté, il est nécessaire de les utiliser avec précaution.

Il faut d'abord retenir que ce sont essentiellement des pitons pour roches dures (granites, gneiss...).

Tandis qu'en cas de chute un piton en acier doux se tordra au choc, un piton d'acier dur risque de se casser s'il est mal planté.

Il faut toujours planter les pitons américains « horizontaux » avec l'œilleton placé vers le bas et enfoncés en totalité jusqu'à faire appuyer la tête du piton contre le rocher.

Notamment les « pitons cornières » doivent toujours se placer le côté ouvert tourné vers le bas.

Il existe actuellement 6 sortes de ces pitons relativement chers (10,00) mais d'un très long usage. On se rend compte de leur usure lorsqu'ils commencent à se fissurer à la pliure de la tête et de la lame. A ce moment, ils doivent être mis au rebut.

D'autres modèles, fabriqués en France à moindre prix et déjà essayés dans des courses très difficiles seront bientôt mis sur le marché. Un matériel d'une technique toujours plus poussée fait reculer les limites des passages jugés jusque-là impossibles mais surtout il augmente la sécurité. C'est pourquoi il importe de le bien connaître.

Roger BEAUMONT.

(1) Les marques citées au cours de cet article n'ont aucun caractère publicitaire.





SAUSOIS : « La Canard »

UN NOUVEAU PARCOURS-MONTAGNE A BLEAU

L'ASSÉ de l'éternel Parcours-Montagne de Franchard, un groupe de bleausards a estimé qu'il devenait indispensable de créer une diversion : un nouveau circuit dans un cirque renommé de la forêt de Bleau.

Le premier coup de brosse métallique a été donné. Quant au premier coup de pinceau, les promoteurs attendent un temps... plus sec, ainsi d'ailleurs que l'ouverture d'un crédit pour achat de peinture résistant à l'eau.

PRÉCISION SUISSE

RELEVÉ dans le Manuel d'Alpinisme, édité en 1943 par le Club Alpin Suisse, les précisions suivantes : « Les mains devront être lavées soigneusement avant de cuisiner, avant de manger et après avoir accompli ses besoins intimes » (page 8).

« On videra si possible l'intestin le matin avant le départ, pour éviter des troubles et l'échappement de gaz malodorants pendant la marche » (page 26).

LES BONS COMPTES FONT... etc.

APRÈS avoir connu pendant de longues années la ronde « infernale » des chiffres, notre ami et trésorier général Maurice Montfort, a bien gagné son « purgatoire ».

Dans la succession des Assemblées générales de la Section, il avait su se trouver un style : « le style Montfort », qui consistait à rendre accessibles et surtout attrayants la lecture et le commentaire des comptes, bilans et budgets. Souhaitons bonne chance au financier qui lui succède, notre ami René Jourdain.

REVUE DE PRESSE

« La Montagne et Alpinisme » (février 1966) :

UN NOUVEAU COMMISSAIRE... DANS LE VENT !

IL s'agit de notre ami Albert Maître qui, pour inaugurer sa première collective de randonnée en Valois, a fait connaître à ses participants les joies de la marche, en terrain découvert, avec un vent soufflant à plus de... 100 km/heure.

Comme disait une camarade, la Section aura, avec son nouveau commissaire, un atout... Maître.

LES ROCHERS D'ESCALADE DU TARDENOIS

DANS un paysage qui rappelle celui du Hurepois cher au cœur de notre ami Armand Ringuet (Armanrin... pour les dames), quelques rochers de grès ont été rassemblés par les hasards de la nature.

Nos collègues de Reims, avec beaucoup d'imagination et peu de peinture, ont réussi tout de même à y tracer deux circuits fléchés.

Bien que situés à 1 h 1/2 de Paris-Est (zone 5), les rochers de la Hottée du Diable n'ont que ce qu'ils méritent : une heure d'escalade.

Des Echos.

« La boule porte-clefs boussole à l'insigne du C.A.F. En vente dans les principales sections du C.A.F. ».

(Sans doute parce que les autres sections n'ont pas encore perdu la boule — non pardon — le nord !...)

« Le Bulletin Paris-Chamonix » (avril 1966), au chapitre « Groupe Normandie » :

« 20 cm de neige... il gèle... on se retrouve à la « Maison Brûlée ». (Pas si bête, ça, un jour de grand froid).

Et notre ami G. P. ajoute : « l'ambiance était chaude maintenant ».

(Nos amis rouennais auraient-ils mis le feu, une deuxième fois..., à la « Maison Brûlée » ?)

Au chapitre « Groupe du Mans » : « ... Nous marchons dans l'eau ! cela altère un peu l'humeur... ».

M-Y B

Alige
PARIS

DE LA COLLECTION
ESCALADE



SOULIER A BRIDES

Talon 3 cm 1/2
SATIN OU CHEVREAU

6, RUE ROYALE

Lu dans la « Semaine de Paris »,
tout esprit publicitaire exclu.

CARNET DE LA SECTION

MARIAGE

Guy SIREAU et Monique LODZIEWSKA, le 16 avril 1966, à Saint-Vincent-de-Portets (Gironde).

Daniel BOUSSARD et Huguette BAUMIN, le 20 avril 1966.

NAISSANCES

Patrick, chez Jean et Claudine BOUVIER, le 4 avril 1966.

François, chez Daniel et Christiane TAUPIN, le 8 avril 1966.

DECES

Général Robert VALLET, le 2 avril 1966.

...à tout vent

(On penserait plutôt à... désaltérer).

Au chapitre « Groupe d'Angers » :

« Pour les activités du mois d'avril, se renseigner... au café Gauvin ».

(Allez-y, les copains, c'est la tournée... du Président !)

METABIEF - DERNIERE

UN vendredi soir, Gare de Lyon, un Commissaire, tout frais et souriant, accueille ses adhérents : rien que des participantes fatiguées par une dure semaine parisienne.

Le dimanche soir, à la Gare de Lyon, le même commissaire, épuisé, prend congé de ses participantes toutes roses et détendues.

Il est vrai, qu'entre temps, il y avait eu... une certaine fondue !

Au cours de l'Assemblée générale du Club Alpin Français, qui s'est tenue le 26 avril 1966, il a été décidé de modifier l'assiette des cotisations du Siège central, afin de réduire le nombre de catégories de membres et d'harmoniser plus justement les montants de cotisations.

Il résulte de ces modifications que le nombre de catégories sera ramené de 15 à 3, ce qui entraînera une simplification dans l'établissement des quittances, et permettra de confier à un service mécanographique une tâche beaucoup trop lourde qui incombait jusqu'alors à notre personnel, déjà surchargé.

La Section de Paris devant s'aligner sur le Siège central pour le calcul des cotisations qui lui sont propres, une

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE
se tiendra statutairement

LE MARDI 13 SEPTEMBRE A 21 HEURES
dans les locaux du C.A.F., rue La Boétie, à laquelle sont conviés tous nos membres. La mise en application des nouveaux barèmes au 1^{er} octobre 1966 explique la date qui a dû être retenue.



IMPRESSIONS DE BRETAGNE.

NOTRE grand ami à tous, Riri Godde, m'ayant un tantinet poussé vers le « commissariat », je m'efforce de temps à autre à faire en sa compagnie une collective commune.

Que cela soit pour le remerciement de cet accès aux « sommets » du Club... ou pour me venger des problèmes qu'il m'a ainsi gentiment collés sur les bras... bref !...

A Pâques, nous allions en Bretagne. 52 participants inscrits !!!

Le vendredi soir, à Montparnasse, arrivé très en avance (les clients d'une certaine collective de début d'année dussent-ils en être étonnés), je me vois confier la distribution des contremarques.

Malgré :
ceux qui étaient inscrits mais qui n'étaient pas là

ceux qui n'étaient pas inscrits mais qui étaient là

ceux qui étaient inscrits et s'étaient fait rayer

et ceux qui avaient été rayés par erreur,

une colonne de... 52 randonneurs, juste le nombre prévu au collectif, s'élança vers les couchettes... Subtilité des calculs de probabilités, sans doute ! La particularité de cette colonne de 52 est qu'elle ne représente... que 103 pattes. En effet, une spécialiste du cloche-pied s'est faufilée dans ce groupe. Ce n'est pas sans inquiétude que je m'installe dans notre wagon. Sur la liste des inscriptions, j'ai relevé le nom d'une de nos charmantes camarades qui étudie la médecine. Et elle est là ! Avec tout son petit matériel ! La dernière collective où nous nous étions trouvés ensem-

ble m'a laissé un tel souvenir... tout droit de la descente du train sur le « billard » d'une clinique ! Enfin, à part quelques doigts que notre dynamique Aurette charcutera avec un évident plaisir, tout se passera bien et l'ambiance qu'elle saura créer à nos soirées compensera largement la rage qu'elle a de vouloir soigner tout le monde.

Arrivée à Lannion. Petit déjeuner, visite. Eglises, vieilles maisons et... la gare, surtout la gare. Il faut vous dire que notre Riri qui, comme chacun sait, est assez bien placé dans les articles de sport, pas regardant, a apporté deux paires de chaussures... dont l'une restera dans le train ! Nous n'avons pas très bien compris pourquoi.

Après une partie mi-car, mi-pédestre, le « Commissaire en chef » me lâche dans la nature, à la tête d'un groupe, en disant : « Tu nous rejoins à tel endroit ». Cela se renouvellera pendant trois jours. Et à chaque fois, nous tombons pile sur le car... sans que nul n'en paraisse surpris. C'est beau la confiance ! Oh ! bien sûr, il y aura bien le dernier jour quelques grognements quand, pour rejoindre le point convenu, j'emprunterai deux ou trois chemins légèrement... humides... Bah ! Manque d'habitude ! « Ceux qui ont fait Vézelay » n'ont même pas sourcillé. Peskine, dont le goût de la difficulté est bien connu, tente, en l'absence du bac prévu, la traversée du Léguer à la nage. Puis vient un mignon petit sentier en corniche qui serpente en bord de mer parmi une forêt d'ajoncs en fleurs. C'est très beau. Quelques-uns de nos camarades trouvent même cela si joli qu'ils ne peuvent s'empêcher d'aller admirer ces ajoncs de tout près (d'ailleurs, c'est excellent pour la circulation du sang, prétend Jacqueline).

En fin de première journée, nous allons rejoindre Perros Guirec en car, quand nous constatons n'être plus que 50. Il nous manque Poulet (excusez ma familiarité ami Courthéoux)... et Lavallée ! Pour le premier, c'est classique, pas d'inquiétude ; quant au second... hum ! Ah ! Le voilà. Nous le rejoignons après quatre à cinq kilomètres alors qu'il fonce à grandes enjambées sur la route de Perros. Nous sommes bien contents de le revoir, lui encore plus dirait-on ! Il ne lui restait pourtant plus qu'une quinzaine de bornes à faire !

Dimanche matin, promenade en mer. Le cap sur l'Île aux Oiseaux. Le clou de la collective. Des macareux, des fous de Bassan, des mouettes, des goélands, à en faire chauffer les obturateurs des appareils photos du groupe.

De retour au port, quartier libre pour le déjeuner. La collective s'égaille par petits groupes à la recherche des bons restaurants. Il me semblait pourtant avoir entendu dire « en montagne, il faut manger et boire peu »... oui, bien sûr, ici nous ne sommes pas en montagne.

Ces repas éparpillés nous valent, l'après-midi, une petite promenade tranquille à travers les rochers de Ploumanach et pendant laquelle on ne se retrouvera jamais avec les mêmes participants. Nous en perdons, en retrouvons d'autres, quittons ceux-ci un peu plus loin, retrouvons ceux-là. Néanmoins, au dîner, manque personne. Notre Riri poussant l'organisation jusque dans le détail folklorique, nous avons droit, le lundi matin, à un réveil au biniou !

A nouveau en plusieurs groupes, nous longeons la côte sous un magnifique soleil et trouvons à Port Blanc une ravissante petite chapelle. Il en est une seconde, minuscule, perchée sur un rocher, à l'assaut duquel, inévitablement, s'élança un groupe de « durs » ayant goûté pour la difficulté. Il paraît... enfin, il s'est dit, que la plus brillante escalade fut réussie par le chauffeur du car !!! Cela me surprend un peu... Et puis la Bretagne est une terre de légendes !

Ces bonnes journées passent si vite que nous voici déjà de retour à Lannion pour un dernier dîner en commun, animé et joyeux. Un tantinet « ollé ollé » dirais-je même car c'est à la fin de celui-ci que notre ami De Jongh (Jojo pour les intimes) se taillera un succès équivoque en monnayant auprès de ces dames, et plus particulièrement auprès des prénommées Geneviève, un semi strip-tease ! Il est vrai que la veille au soir, l'on avait déjà vu voler quelques jupons. Que voulez-vous, les jeunes, maintenant, c'est comme cela !

A bientôt.

Max GROFFE.



L'île aux Oiseaux



Le Cervin — Dent d'Herens

Des Echos... ... à tout vent

LES GUIDES DU MONT CERVIN.

UNE fois de plus, l'ambiance des soirées mémorables règne dans les salons du C.A.F. Déjà à 20 h. 15, il ne reste plus de places assises disponibles, au grand regret de bon nombre de camarades, pourtant courageux, venus une demi-heure à l'avance, et croyant, de ce fait, bénéficier d'une place de premier choix.

Enfin, après une sage répartition de l'espace disponible et quelques traversées intégrales du salon, par la voie des chaises (exploits très applaudis), notre ami GONDI affronte la foule pour annoncer quelques modifications... (cris d'horreur), heureuses... (soulagement général) : compte tenu de l'intérêt et de la longueur du film, seul « Les guides du mont Cervin » sera projeté ce soir.

Un historique couvrant la période de 1857 à 1963 nous montre l'activité des guides italiens à travers le monde, et nous voyons que dès 1880 une expédition les mène jusqu'aux Andes.

Ensuite vient la partie « active » du film, qui en représente d'ailleurs la majeure partie. C'est alors le déroulement d'une série d'aventures toutes plus passionnantes les unes que les autres. A commencer par un circuit d'entraînement particulièrement étudié, se déroulant dans les Alpes, et mettant les guides dans des conditions « Expédition » souvent difficiles.

Par la suite, l'image nous emmène sous toutes les latitudes, de la Terre de Feu au Groënland, en passant par l'Afrique centrale, le Sahara et l'Himalaya.

S'il nous était donné de participer à une

de ces « sorties », combien difficile serait notre choix. Peut-être l'Afrique et ses contrastes entre les savanes et les sommets « aux séracs de taille himalayenne », ou encore le Tibesti pour ceux que le rocher « aux prises douteuses » n'impressionne pas. L'Himalaya semble tout indiqué pour les amateurs d'expéditions en force : files interminables de porteurs, avec traversées de torrents sur des passerelles où l'on n'oserait pas faire passer son pire ennemi. Quant au Groënland, je crois qu'il fut particulièrement apprécié. Ne serait-ce pas à cause de ces « marches » d'approche, en traîneaux ? Ce qui tendrait à prouver que le randonneur est un animal dont l'espèce se fait rare, même au C.A.F.

Des applaudissements nourris et mérités accueillirent la fin de la projection, adressés aux deux principaux absents de cette soirée : le producteur Guido Monzino et le réalisateur Mario Fantin. Remercions les d'avoir su tirer parti de tous ces voyages, pour nous rapporter des images qui, je crois, ont enthousiasmé la plupart d'entre nous, tant par leur intérêt documentaire que par leur valeur technique et artistique. Leur seul défaut étant, parfois, un goût de trop peu.

Il serait bien agréable de voir plus souvent de telles réalisations, ou même revoir celles qui existent, comme ces « guides du mont Cervin » que nous espérons bien retrouver dans une future soirée « entre camarades » qui aura, c'est à n'en pas douter, beaucoup de succès.

Bernard GUILLET.

Tout vos vacances

un massif tranquille
des courses faciles à la
portée de tous dans

LE PARC NATIONAL ITALIEN DU GRAND PARADIS

Le massif du Grand Paradis n'est pas très étendu et le nombre de grandes courses y est limité. Mais pour ceux qui sont fatigués de l'encombrement des refuges et même des voies classiques pendant la saison d'été, il offre beaucoup d'agréments : temps généralement beau, refuges peu fréquentés, avec des voies d'accès très bien balisées, d'une solitude relative, et la rencontre d'une faune alpine peu farouche, grâce à son Parc National. Il possède quelques beaux sommets (dont un 4000 mètres, le Grand Paradis lui-même), qui offrent une très belle varappe sur un bon rocher. Aussi ai-je pensé que mes impressions, après plusieurs saisons passées dans ce massif, pourraient intéresser certains membres du C.A.F.

La base de départ habituelle est la station de Cogne, à 1.500 mètres d'altitude, à 30 km environ d'Aosté, que l'on atteint de France par la route, soit par la Suisse et le tunnel du Grand St Bernard, soit par le tunnel du Mont Blanc ou le Petit St Bernard. C'est une station de villégiature très agréable, à un large carrefour de vallées. Elle est à l'Est de la chaîne du Grand Paradis, qui est approximativement orientée Nord-Sud. Mais on peut aussi s'installer à Valsavaranche ou à Pont, dans la vallée à l'Ouest de la chaîne, qui est cependant plus étroite et moins ensoleillée.

Les deux principaux refuges sont le Vittorio-Emanuele II, du côté de Valsavaranche, qui sert de point de départ pour l'ascension du Grand Paradis (4061 m) et le Vittorio Sella, que l'on rejoint à partir de Cogne, par la vallée du Valnontey, et d'où l'on atteint notamment la Grivola (3969 m). Un grand charme de ce dernier refuge est qu'il se trouve au milieu d'alpages verdoyants, au cœur du Parc National, dans lequel la faune et même la flore sont protégées. Il n'est pas rare de se trouver brusquement, au détour d'un chemin, à peu de distance d'un groupe de bouquetins très peu méfiants, qui se laissent photographier complaisamment et ne s'écartent que lorsqu'on s'approche à une dizaine de mètres. Les chamois sont aussi nombreux, mais ne se laissent voir que de loin. Quant aux

marmottes, elles pullulent véritablement. On voit partout, sous les rochers, les entrées de leurs terriers, et en passant près d'un éboulis, on aperçoit souvent un adulte aux aguets sur un rocher ou des jeunes folâtrant devant leur trou. Il arrive à vrai dire aussi, en montant au refuge, de rencontrer une vipère traversant nonchamment le chemin.

Les principaux sommets sont, du Nord au Sud, la Grivola (3969 m), la Gran Serra (3552 m), l'Herbetet (3778 m), le Petit Paradis (3920 m), et le Grand Paradis (4061 m). Au-delà, une branche de la chaîne se dirige vers l'Est, avec la Punta Ceresole (3777 m), la Roccia Viva (3650 m), et la Torre di Gran San Pietro (3692 m).

Parmi les courses faciles que j'ai faites dans le massif, je signalerai :

— Le Grand Paradis (4061 m), par la face Sud-Ouest (voie normale), à partir du refuge Vittorio-Emanuele II, course de glacier sans difficulté.

— La Grivola (3969 m), par la face Sud-Est, à partir du refuge Vittorio-Sella, course de glacier, puis d'éboulis et de rocher facile, mais dans lequel l'itinéraire n'est pas évident. Une voie probablement plus agréable doit être l'arête Sud, s'il n'y a pas trop de corniches de neige, comme en début de saison.

— L'Herbetet (3778 m), par l'arête Est, à partir du petit refuge-bivouac Leonessa. C'est une très belle course de varappe facile, surtout si l'on gagne l'arête le plus tôt possible depuis le glacier. A la descente, une variante intéressante consiste à emprunter l'arête Nord-Nord-Est, d'abord en rocher, puis en neige propice à la « ramasse ».

— La Gran Serra (3552 m), à partir du refuge Vittorio-Sella, en traversée par le col Loson (3296 m), les pointes du Tuf (3393 m), de l'Inferno (3393 m) et de Leviona (3420 m), avec descente par les glaciers de Gran Valle et du Loson. C'est une jolie traversée, très variée (pierriers, neige, varappe), le rocher étant presque toujours bon, sauf entre le col Loson et la pointe du Tuf, où il est très friable.

De tous ces sommets, on jouit d'une magnifique vue sur l'arc de cercle que

dessinent les Alpes depuis le massif du Mont-Blanc jusqu'au Mont Rose, au centre duquel se trouve justement le Grand Paradis.

Renseignements pratiques :

BIBLIOGRAPHIE

— Gran Paradiso, Parco nazionale. Guida dei Monti d'Italia (C.A.I. - T - C.I.). E. Andreis, R. Chabod, M. C. Santi (1963).

— Aggiornamenti alla guida del gran Paradiso (C.A.I.). R. Chabod, P. Falchetti (1964).

— Alpi Graie, da rifugio a rifugio (T. C.I. - C.A.I.). S. Saglio (1952).

— Guida della regione autonoma della Valle d'Aosta. M. Aldrovandi (Torino, 1964).

— Gran Paradiso, Kleiner Führer, A. Gegenfurtner (R. Rother, München).

— Le Grand Paradis, massif méconnu. M. Martin, J. Boisseau. « La Montagne », n° 368, octobre 1954.

CARTOGRAPHIE

1° I.G.M. 1/25 000° (Istituto Geografico Militare, 10, Via Cesare Battisti, Firenze (Italie).

Feuilles :

Rhêmes Saint Georges,

Rhêmes Notre Dame,

Colle del Nivolet,

Cogne,

La Grivola,

Gran Paradiso,

Ceresole Reale,

Torre del Gran S. Pietro.

N.-B. — Les quatre dernières feuilles citées existent avec, en surcharge couleur, le tracé des itinéraires pédestres et skieurs. (Épuisées dans le commerce sous cette forme, elles peuvent être consultées sur place à la bibliothèque).

2° I.G.N. 1/50 000° (Institut Géographique National, 107, rue La Boétie, Paris). Feuilles : Ste Foy-Tarentaise et Tignes.

PIERRE PICARD

ESCALADES

SAFFRES

LA COUPE 23-8 : + TD - J. VIC - F. BOCIANOWSKI - R. BELLÔT.

Les 31-10 et 1-11-1965 - 8 pitons en place - 24 mousquetons - Double corde à 30 m préférable (ouverte par le RSCM).

Très belle escalade libre gravissant une plaque verticale caractérisée par 2 fines fissures dont celle de droite est discontinue entre LE VILLEBRE-QUIN et LA CHATIERE.

Départ de la Grotte Carrée en franchissant à l'aide d'un bloc le surplomb pour atteindre le premier piton de LA CHATIERE (IV). Se rétablir sur la vire et graver le dièdre en utilisant une bonne prise main droite le bombement au-dessus (+ IV - assez exposé).

Se dresser en utilisant une prise

d'oppo et à l'aide de la petite niche en inversée et atteindre un piton dans la fine fissure de gauche (VI A - Très délicat).

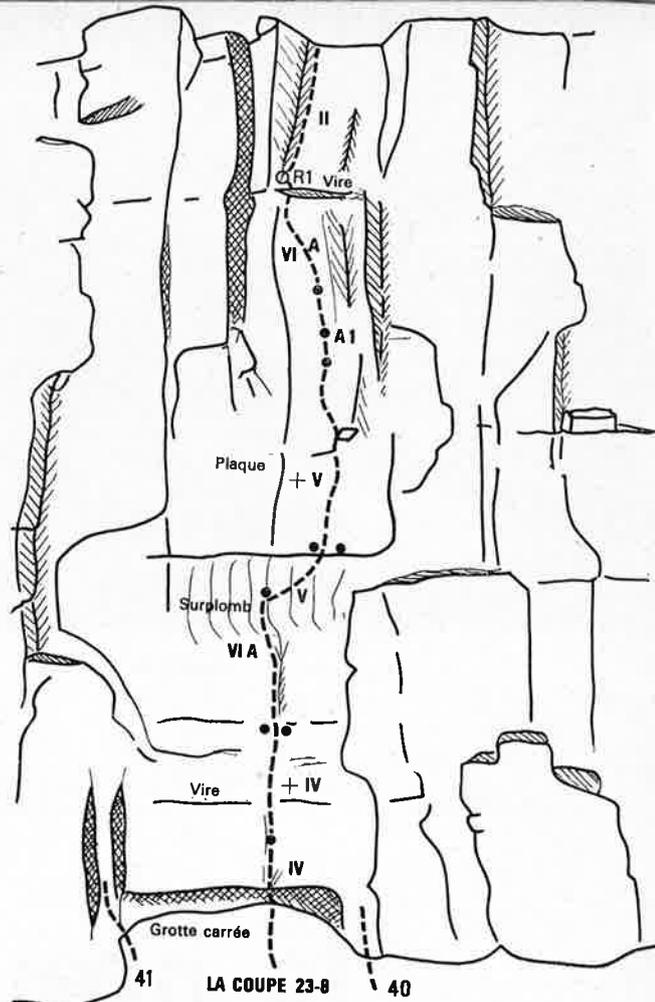
S'élever en tirant à droite dans la dalle surplombante jusqu'à 2 pitons dans une fissure horizontale (V - SE) Continuer au-dessus dans la plaque très raide en tirant un peu à droite (Petites prises) en passant près d'une petite marche (Ne pas s'y rétablir) pour aller au 5^e piton dans la fissure de droite (+ V - Délicat et Exposé)

(A1) pour les 6^e et 7^e pitons).

Aller prendre à gauche une petite lunule pour les 2 mains, saisir main droite la vire au-dessus, se dresser et se rétablir à l'aide d'une mauvaise prise dans le mur au-dessus (VI A - Délicat - Assez exposé) R 1.

Graver le dièdre commode qui suit pour sortir (II).

Renseignements communiqués par Bocianowski.



ESCALADES

SAFFRES

LA MONTRÉUIL + TD - J. Vic - R. Bellot (RSCM) - F. Bocianowski - Le 4-7-1965 - 6 pitons en place - 24 mousquetons.

Itinéraire gravissant le Plan Gauche surplombant du Dièdre Stitiger - Athlétique - Bien assuré.

Départ dans une plaque surplombante à l'aide de 2 prises horizontales et d'une inversée pour atteindre 2 pitons Golot (V - Athlétique). Mousquetonner un 3^e Golot.

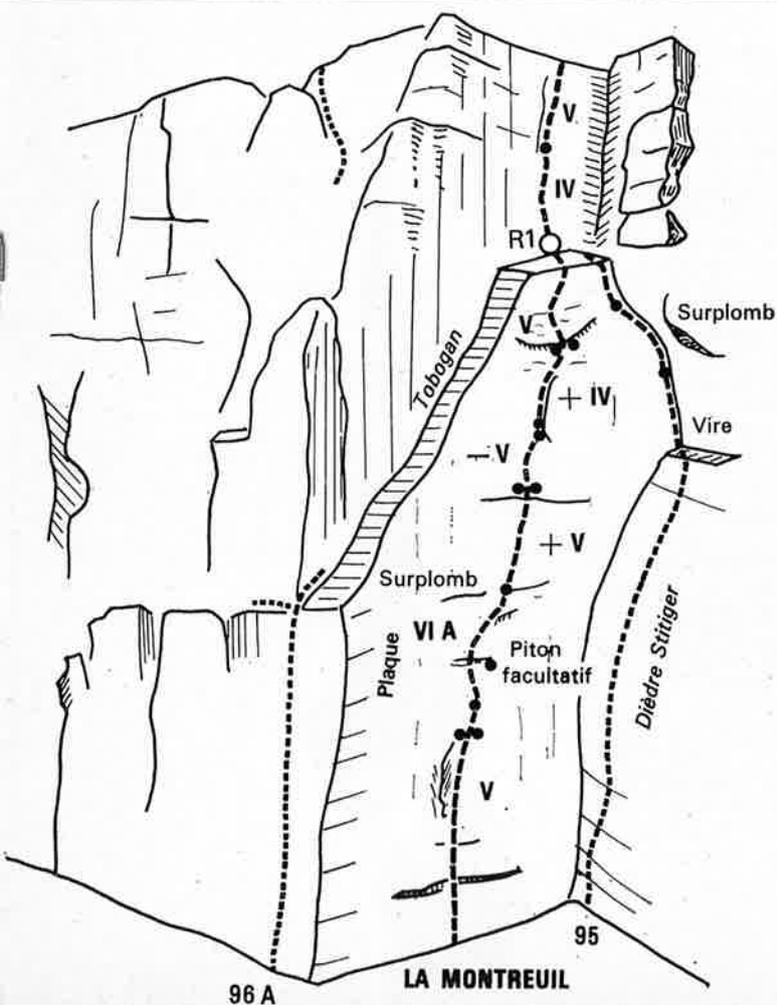
S'élever au-dessus dans le mur surplombant en prenant à gauche une prise main droite et au-dessus à droite une prise main gauche, mettre le pied gauche sur un Golot et s'aidant d'une petite prise main droite à côté de la 2^e prise, atteindre un excellent piton dans une fissure horizontale (VI A/B si on passe le piton jaune facultatif).

S'élever en contre-oppo sur la corde à l'aide d'une chaîne de mousquetons jusqu'à un jumelage de Golots (+ V Athlétique). Joindre 2 pitons Cassin dans une fissure (- V) puis un jumelage au-dessus (+ IV).

A l'aide de bonnes prises prendre pied dans une dépression, puis utilisant l'arête à gauche, sortir au R1 (V athlétique - assez exposé).

Terminer au dessus par une plaque fissurée (1 piton - V).

Renseignements communiqués par Bocianowski.





Aiguille du Pas de la Selle

le nœud machard

Notre jeune ami Serge Machard a mis au point un nœud de corde qui peut vous rendre de grands services. On ne peut parler, bien sûr, de grande découverte, puisque le nœud de Prussik existe déjà ; mais il le dépasse par la diversité de son emploi, la simplicité de sa réalisation et surtout par la grande maniabilité qu'il présente : il se bloque instantanément et se débloque sans aucune résistance, contrairement au nœud de Prussik qui, une fois coincé, demande un certain temps et du mou sur la corde pour se dégager.

Nous allons vous exposer ci-dessous sa technique ; à vous de l'essayer et de juger.

UTILISATION

— Auto-assurance en descente en rappel.

— Monter à la corde.

— Assurance sur piton.

I. — DESCRIPTION DU NŒUD

a) *Matériel.* — Un anneau de corde de 80 à 150 centimètres, câblé de préférence ; diamètre entre 6 et 10 millimètres.

b) *Montage.* — Enrouler l'anneau de corde comme un ressort à boudin autour de la corde (ou des deux brins de

la corde s'il s'agit d'un rappel) et mousquetonner les deux bouts ; quant au nombre de spires, il est variable suivant la longueur de l'anneau et son diamètre. Il suffit d'essayer l'efficacité du blocage ; si le nœud paraît glisser, faire une, deux ou trois spires de plus. (Fig. 1).

c) *Fonctionnement.* — Si on tire le nœud vers le bas, par le mousqueton, il se bloque ; si on appuie par-dessus, au niveau de la spire supérieure, il se débloque et descend librement (même si le poids d'un escaladeur est appliqué au mousqueton) ; si on le pousse vers le haut, mais au niveau de la spire inférieure et du mousqueton, il monte.

II. — EMPLOI

a) *Auto-assurance en rappel.*

Il est indispensable, bien sûr, d'avoir un baudrier (ce que tout alpiniste devrait avoir). Faire donc le nœud spirale sur les deux brins de la corde de rappel et mousquetonner le nœud à votre baudrier.

Vous descendez en rappel en maintenant votre main sur le nœud, celui-ci coulisse aisément. Et si pour une raison quelconque vous voulez vous arrêter, vous n'avez qu'à lever la main du



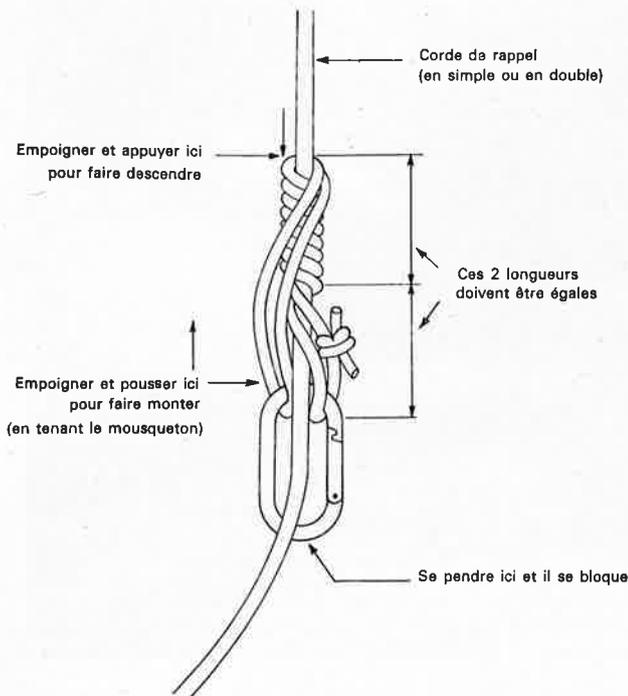


Fig. 1 Fonctionnement du nœud-spirale

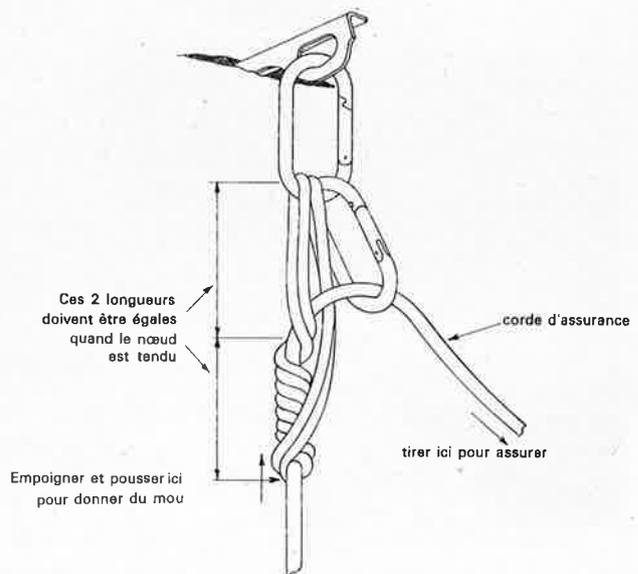


Fig. 2 Assurance du second avec une Spirale

nœud ; celui-ci se bloque aussitôt et votre descente s'arrête là... ; pour repartir en rappel vous n'avez qu'à repasser de nouveau la main sur le nœud, il se dégage aussitôt et la descente reprend.

b) Monter à la corde.

Il faut, en plus du baudrier habituel, avoir un étrier. Vous raccordez votre baudrier à un premier nœud (pour la liberté des mouvements, vous placez un anneau de corde de 50 cm environ entre baudrier et nœud : la classique « queue de vache »). Puis vous accrochez votre étrier à un deuxième nœud en dessous du premier. Et vous montez le long de la corde en élevant successivement le nœud de votre baudrier et le nœud de votre étrier. Vous vous élevez assez rapidement, sans aucune fatigue et en toute sécurité, vu l'auto-assurance (technique un peu similaire à celle des nœuds de Prussik, mais maniable bien plus grande ; le nœud spirale n'est jamais coincé, même si la corde est mouillée).

c) Assurance sur piton.

Autour de la corde d'assurance, faire

une spirale que l'on mousquetonne au piton. Si on assure un second, il est très commode de faire passer la corde dans un mousqueton fixé à celui de la spirale. Quand on avale le mou, ce deuxième mousqueton s'oppose à l'avancement du nœud qui glisse. Si le second dévisse, ou se pend pour dépitonner, la corde est tirée dans l'autre sens et le mousqueton n'empêche pas la spirale de se bloquer (pour donner du mou, pousser le bout de la spirale opposé au mousqueton).

Pour illustrer cet article, voici ce que nous dit Serge :

« Je me suis amusé à faire un rappel de 80 mètres (dont 50 mètres en fil d'araignée) sur un seul brin, avec passage d'un mousqueton raccordant les deux cordes (60 et 30 mètres). C'est un rappel normal. La spirale ne sert que si je lâche tout ou si je veux m'arrêter. Cela peut être utile si la corde (de rappel) est emmêlée ou accrochée, s'il faut récupérer quelque chose (piton), s'il faut penduler (on a les quatre membres libres)...

« Ensuite, j'ai remonté ces 80 mètres en 20 minutes. L'ayant refait pour prendre des photos, je suis resté près d'une

heure au milieu pour pouvoir choisir les angles.

« J'ai fait un gouffre sans échelle (Le Maramoye), le nœud fonctionnait bien, malgré la boue dont il était enduit.

« Enfin, je m'en sers beaucoup pour assurer sur pitons, surtout quand le dépitonnage est mal commode (artificiel) ; le second n'a qu'à se laisser pendre (baudrier entre les jambes) et il est à son aise... »

Félicitons notre jeune ami de son ingéniosité. Nous sommes certains que son nœud rendra de très utiles services aux escaladeurs et aux alpinistes.

N.D.L.R. — Notre jeune ami avait baptisé son invention « nœud spirale ». Malheureusement, le Comité de lecture de notre Bulletin est affligé de certains esprits mathématiques et chagrins, qui ont fait observer que le nœud avait la forme non pas d'une spirale, mais d'une hélice. On a donc cherché une autre appellation. Le « nœud hélice » n'est vraiment pas euphonique ; le « nœud hélicoïdal » est prétentieux ; le « nœud colimaçon », d'après l'escalier du même nom, n'a pas été retenu. Alors, puisqu'il existe déjà un nœud Prussik, pourquoi pas le nœud Machard ?



Des Jorasses au Géant

1 - stages

de perfectionnement

et de formation d'initiateurs

de la Section de Paris-Chamonix.

Sous la direction de Marc JOUBERT.
Base : Argentière - Massif du Mont-Blanc.
Période : du 1^{er} au 15 août.
Nombre de participants : 24.
Cours : difficultés AD et D.
Encadrement : professionnels et bénévoles.
Implantation sous tentes.
Participation individuelle aux frais : 120 F.

de perfectionnement

du Groupe de Fontainebleau

Le Groupe de Fontainebleau du C.A.F. organise un stage de perfectionnement dans la vallée de CHAMONIX du 18 JUILLET inclus au 30 JUILLET 1966 inclus.
Ce stage est placé sous la direction technique du guide René DESMAISON.
Le camp sera implanté au terrain de camping des « Pèlerins ».
Cours de niveau assez élevé.
Inscription de principe et participation aux frais d'encadrement de 150,00 F, à J.-L. RAFFIN, 7, rue de Moret, 77 - Thomery.

2 - stage

d'initiation à l'alpinisme

de la Section de Paris-Chamonix

Sous la direction de Georges RENS.
Base : Argentière.
Période : 1^{er} au 15 août.
Nombre de participants : 20.
Cours : difficultés F et PD.
Encadrement : professionnels et bénévoles.
Implantation sous tentes.
Participation individuelle aux frais : 120 F.

3 - stage

d'initiation U. N. C. M. (U. C. P. A.)

Découverte de la montagne et Initiation à l'alpinisme.
Plus de places disponibles.

4 - collectives france, étranger

Alpinisme en Autriche

Traversée de l'Ötztal et du Stubai.
Commissaire : Léon DEGOIS.
Période : du 29 juillet au 17 août.
Nombre de participants limité à 12.

Randonnée et alpinisme

dans les Pyrénées

De Caunterets à Gavarnie.
Commissaire : Max GROFFE.
Période : du 1^{er} au 9 août.
Nombre de participants limité - Prendre contact avec le commissaire le plus tôt possible.

Alpinisme au C.A.I. dans les Dolomites

Le camp organisé par la Section de Milan du C.A.I. sera implanté dans le Val Pradidali (au lieu-dit Prati Canqli) dans le Massif des Pale di San Martino.
Période : du 10 juillet au 11 septembre.
Renseignements détaillés auprès de M. Ringuet le jeudi soir au Club vers 19 h. 30 jusqu'au 7 juillet.

Alpinisme et randonnée au Maroc

Commissaire : Henri GODDE.
Départ : 12 août à 23 h. 45 d'Orly - Retour le 13 septembre à 3 h. - Voyage en avion.
Un car spécial suivra la collective - Camping et bivouac.
S'inscrire d'urgence pour les réservations - Prix approximatif total : 1.500 F.

Nos Camps d'Été



Peutery

Collective Caucase - Iran

Commissaire : A. de GOUVENAIN.
30 juillet - 29 août.

En avion Paris-Moscou (visite), Piatigorsk. Ascension et circuit dans le massif de l'Elbrouz (5.640 m). La route de Géorgie, Tbilissi, Erevan au pied de l'Ararat. En avion à Bakou, traversée de la Caspienne en bateau pour Pahlevi (Iran). La côte nord et ses pêcheries d'esturgeons, Téhéran, Ispahan, Shiraz, les ruines de Persépolis et de Suse, Tabriz (les jonctions se feront en avion et car).

Retour par la Turquie d'Asie : Ankara, Istanbul, Paris (en avion).

Aucune inscription sans accord du commissaire. Passeport en cours de validité (1 mois avant le départ).

5 - stages nationaux

Organisés par la Commission de l'Enseignement Alpin, Sous-Commission des stages.

1. — MASSIF DU MONT-BLANC.

Base : Refuge d'Envers des Aiguilles.

Période : Du 3 juillet au 28 août 1966.

Encadrement : Professionnels et bénévoles.

2. — MASSIF DE L'OISANS.

Base : A la Bérarde.

Période : Du 3 juillet au 28 août 1966.

Encadrement : Professionnels et bénévoles.

Dans chacun de ces camps, limite d'âge inférieure : 18 ans.

Les stages sont obligatoirement à date fixe par périodes indivisibles de 14 jours.

Le prix du séjour, par stage, est de 420 F (frais de pension, hébergement et encadrement).

Il y aura un examen du Brevet d'INITIATEUR bénévole F.F.M. aux stages d'Envers des Aiguilles.

3. — STAGES POUR ADOLESCENTS ET JEUNES CADETS.

Camp permanent de Chamrousse (Isère).

Réservé aux jeunes cadets pour un programme de « Découverte de la Montagne ».

Hébergement en chalet-skiEUR.

- 1^{er} séjour : du 3-7-66 au 16-7-66.
Enfants de 9 à 12 ans 280,00 F.
- 2^e séjour : du 24-7-66 au 13-8-66.
Jeunes Cadets de 13 à 15 ans 520,00 F.
- 3^e séjour : du 21-8-66 au 3-9-66.
Jeunes Cadets de 13 à 15 ans 350,00 F.

Camp permanent Adolescents de La Bérarde (Isère).

« Initiation à l'Alpinisme » (sous tentes).

- 1^{er} séjour : du 10-7-66 au 30-7-66.
Adolescents de 16 à 18 ans 520,00 F.
- 2^e séjour : du 31-7-66 au 20-8-66.
Adolescents de 16 à 18 ans 520,00 F.

6 - échanges franco-allemands

Comme les années précédentes, nous avons organisé sur le plan national des stages de montagne destinés aux échanges Franco-Allemands pour la jeunesse (âge de 18 à 30 ans). Cette organisation, réalisée entre le Club Alpin Français et le Deutscher Alpenverein (D.A.V.) offre les possibilités suivantes en 1966 pour les stages Allemands.

- Du 19 juillet au 1^{er} août. — D.A.V. Section de Munich. Berchtesgadener Alpen (Reiteralpe). Escalade en rocher (III).
- Du 31 juillet au 20 août. — D.A.V. Section de Karlsruhe. Wetterstein - Escalades de rocher (toutes difficultés).
- Du 13 au 22 août. — D.A.V. Verbindungsmann H. KIESER. Allgäner Alpen - Perfectionnement à l'alpinisme.
- Du 23 juillet au 28 août. — D.A.V. Section de Mittenwald. Dolomites - Escalade en rocher (III).
- Du 13 juillet au 28 août. — D.A.V. Section de Munich. Dolomites - Escalade en rocher (V).

7 - échange franco-tchécoslovaque

La Sous-Commission des Stages organise cet été, en collaboration avec la Section Tchécoslovaque d'alpinisme, un stage d'initiation dans les Tatras (station Prograd). Le programme comprendra, en plus des courses de montagne, une partie réservée à la découverte de cette région et deux journées à Prague.

Date du séjour : du 24 juillet au 7 août 1966. Prix du séjour : 420 F (voyage non compris).

8 - école nationale de ski et d'alpinisme-Chamonix

Stage de formation d'instructeurs F.F.M.

Du 11 au 30 juillet.

Nombre de participants : 20.

Niveau : Réservé aux Initiateurs remplissant les conditions de l'article 16 du Règlement F.F.M.

Stage d'Aspirants-Guides

Du 1^{er} août au 10 septembre.
60 places.

Stage de Guides

Du 20 juin au 16 juillet.
50 places.



VOIR PAGE 20 LES RENSEIGNEMENTS D'ORDRE ADMINISTRATIF

La vie des groupes

S.C.A.P.

Encore une saison de ski qui se termine. Bonne saison quant à la neige tombée en abondance et qui a permis à nos randonneurs de partir à la Pentecôte avec **Jacques ROUILLARD** pour faire LA HAUTE ROUTE VERSANT SUISSE DU MASSIF DU MONT-BLANC.

Le dimanche 22 mai s'est déroulée, comme chaque année à LOGNAN, la traditionnelle COURSE DES AMETHYSTES qui réunissait, une fois de plus, des coureurs connus.

Le S.C.A.P. a fermé ses portes pour la Pentecôte. Il les rouvrira le 4 octobre.

Les inscriptions pour les stages U.N.C.M. de NOEL seront prises le LUNDI 3 OCTOBRE à partir de 15 h.

Pour les séjours du S.C.A.P., à NOEL, il sera possible de se faire inscrire à partir du MARDI 11 octobre. Le programme sera adressé sur demande.

ASSEMBLEE GENERALE : Elle aura lieu le MERCREDI 26 OCTOBRE à 18 H. 30 dans le salon du C.A.F.

ARRHES : Pour mettre fin à certains errements qui ont coûté très cher au S.C.A.P., nous tenons à avertir, dès maintenant, nos adhérents qu'il sera exigé, la saison prochaine, pour toutes les sorties, le versement de **50 Francs** d'arrhes, non remboursables en cas de défection.

LE MANS

L'OUEST BOUGE.

Si les grands massifs montagneux sont lointains pour nous cafistes de Normandie et du Maine, cela ne nous incite nullement à pendre à un clou nos cordes et autres accessoires d'escalade; aussi, le 1^{er} Mai avait-il été choisi par les présidents PRUDON et DAMILANO, pour une collective commune réunissant normands et sarthois, dans le site magnifique de « La Fosse Arthour ». Premier contact le samedi après-midi et installation du camp dans une prairie du Bocage Domfrontais, mise aimablement à notre disposition par M. HEUZE, membre du Bureau du Comité de Sauvegarde, dit « Les Amis de la Fosse Arthour ».

L'escalade au clair de lune permit aux uns et aux autres de faire plus amplement connaissance et à 23 heures, accueil de 24 garçons de l'Ecole Militaire Préparatoire Technique du Mans.

Soleil radieux le premier mai... « Les sextogradistes » avalent les voies à une vitesse record pendant qu'un important groupe de randonneurs parcourt les arêtes sous la conduite de Madeleine LOCHON, et que les jeunes s'initient à l'art de l'escalade.

A 12 heures, une messe est célébrée au pied même des rochers par le Père Max GAUTIER, aumônier militaire de l'E.M.P.T., suivie de la remise de l'insigne du C.A.F. à 11 jeunes. Cérémonie simple, mais émouvante, précédée de deux brèves allocutions prononcées par le Père GAUTIER et Raoul DAMILANO.

Au cours de l'après-midi, les varappeurs s'emploient à fond sur les dernières voies non encore parcourues, alors que les fervents de

la randonnée épuisent leurs dernières forces sous un soleil ardent.

Hélas, tout a une fin, et au moment de la séparation, promesse est faite de nouvelles rencontres dans l'avenir.

Cette collective « de l'amitié a'pine » résume l'ambiance de ce week-end et peut constituer à vrai dire le titre de ce petit compte rendu.

EN FORET DE SILLÉ-LE-GUILLAUME.

Ah ! Cette forêt de Sillé ! Ce nom déclenche de toute part sourire et joie ; tout le monde l'aime... C'est à Rochebrune que notre petit noyau de « dix » avait choisi son tout premier rendez-vous... en mai 1961... et depuis que de rayonnement, que d'amitié. En cet après-midi printanier, la détente se lit sur chaque visage. Un bref regard sur l'étang... sac à dos... Bien vite, l'équipe de 17 randonneurs saute un fossé et s'enfonce à travers fougères et bianchages. Les chevilles travaillent, excellente préparation pour les courses de neige. Les obstacles vont croissant et c'est la bagarre pour ne pas être à la queue, et l'équipe joyeuse repère de très loin des rochers épars vers lesquels elle se donne à fond.

Le jour s'avance et l'on rejoint les « courageux rochassiers au visage pâli par l'effort soutenu » à l'assaut de la « muraille du Saut du Serf ».

C'est l'au-revoir... Pour chacun, Sillé sera toujours une joie à venir ou un bon souvenir à évoquer.

Christiane MICHLER.

ACTIVITES

Programme des activités dans bulletin du groupe « Montagne et Amitié », n° de septembre.

Permanence chez Raoul DAMILANO, 17, rue Marengo, Le Mans (sauf pendant le mois d'août).

ORLÉANAIS

PROGRAMME DES ACTIVITES

26 juin : Escalade à Malesherbes.

Pour septembre et octobre, le calendrier sera publié ultérieurement dans le bulletin de liaison ronéotypé.

STAGE D'ETE POUR LES JEUNES.

Comme en 1964 et 65 le Groupe Orléanais du C.A.F. fournira l'encadrement au stage de lycéens organisé du 5 au 30 juillet dans le chalet du Lycée Benjamin-Franklin à Saint-Sorlin d'Arves (Savoie). Prix tout compris 435 F. Il s'adresse aux lycéens et collégiens de 14 à 18 ans, n'hésitez pas à nous confier vos adolescents, nous leur ferons découvrir les massifs des Grandes Rousses et des Sept Laux et nous leur ferons faire de jolies courses en rapport avec leur âge (v. le rapport 65 dans Paris-Cham. d'oct., p. 5).

Adresser les candidatures à M. DEBAL, 1, rue Philippe-le-Bel, Orléans.

NORMANDIE

Les membres du COMITE, à la suite de l'Assemblée Générale du 24 février 1966, ont tenu une réunion au cours de laquelle a

été formé le bureau pour l'année 1966.

Président : M. Georges PRUDON.

Vice-Présidents : M. Jean NIVROMONT.
M. Fernand DURAND.

Secrétaire Général : M. Claude BASTARD.

Secrétaire Adjoint : Mlle Yvonne LAGADEC.

Trésorière : Mlle Renée BARBIER.

Bibliothécaire : M. Maurice MAINPIOT.

PROGRAMME DES ACTIVITES

Permanence le 7 juillet à 21 heures au Musée d'Histoire Naturelle.

10 juillet : Escalade à Connelles - Commissaire Gilbert.

Collective d'été du 22 au 28 juillet en Oisans - Course au départ des refuges de la Lavey et de la Selle.

S'inscrire auprès du commissaire Pierre Paisant.

Permanence le 25 août.

28 août : Clécy - Commissaire André.

3 septembre : Sortie nocturne - Commissaire Française.

11 septembre : Fontainebleau.

18 septembre : Forêt d'Eawy.

24-25 septembre : Fontainebleau - en relation avec Paris - Commissaire Godde.

16 octobre : Clécy.

30 octobre : Forêt de Bord.

du 29 octobre au 1^{er} novembre : Clécy.

du 11 au 13 novembre : Sera décidé à la permanence du 25 août.

FONTAINEBLEAU

PROGRAMME DES ACTIVITES

25 septembre : Franchard - Parcours Montagne.

2 octobre : Gros Sablons.

9 octobre : Larchant - Maunoury.

16 octobre : Apremont.

23 octobre : Rocher Canon.

30 octobre : Franchard - Circuit bleu.

6 novembre : Larchant - Eléphant.

11-12 nov. : Sortie lointaine non précisée.

PROCHAINE SOIRÉE ENTRE CAMARADES 25 Octobre 1966

"LE PARC NATIONAL DU GRAND PARADIS"

par M. Daniel MERCIER (prix Zeldija)

et

"LE 11^{ème} ARRONDISSEMENT DE PARIS"

texte de M. Georges FERET dit par Madame Beatrix DUSSANE (de la Comédie Française).

IMPORTANT. — Pendant la période des vacances, des randonnées et des sorties d'escalade pourront être organisées en dehors de celles inscrites au bulletin. — Renseignements à partir du jeudi précédent au Club dont les bureaux seront fermés entre 12 et 14 heures du 15 juillet au 1^{er} octobre.
L'HORAIRE D'HIVER S.N.C.F. DOIT ENTRER EN VIGUEUR LE 25 SEPTEMBRE.

SAMEDI 18 ET DIMANCHE 19 JUIN

Grande marée au Mont Saint-Michel.

André de **GOUVENAIN**.

Dép. Paris-Montp. 13 h. 33 - Granville - En car à Genêts - Par les sables à Tombelaine - Camp - Retour Paris 22 h. 18 - S'inscrire au billet collectif avant le 9 juin et verser un acompte de 100 F.

DIMANCHE 19 JUIN

Initiation à l'escalade à Apremont.

Robert **BEGUET** - M. **ROUSSEAU**.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Ecole d'escalade au Bas Cuvier.

Daniel **MARCHAIS** - J. **FOURRIER**.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Varappe-Cadets au Puisselet.

Jacques **GRANDJEAN** - D. **OBERT**.

Dép. P.-L.-M. 8 h. pour Nemours - Zone 4 - Retour Paris 18 h. 48 - Sortie n° 2.

Initiation à la randonnée.

Fernand **LANGLOIS**.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 23 - Arrivée Fontainebleau 9 h. 06 - Retour Paris 19 h. 39 - 15 km - Zone 2 - Réservée aux membres nouveaux (moins de 5 ans de club).

D'Evreux à Conches-en-Ouche, par les pertes de l'Iton.

José **STIERS**.

Dép. Paris-St-Lazare 7 h. 50 - Evreux 9 h. 09 - Pertes de l'Iton - Conches-en-Ouche - Retour Paris 19 h. 54 ou 22 h. 31 - 26 km - Zone 5 + supplément au retour.

En Yvelines.

Pierre **PETIT**.

Dép. Montp. 7 h. 35 - Gazeran 8 h. 12 - Rochers d'Angennes - St-Léger - Garancières 18 h. 17 - Retour Paris 19 h. 16 - 26 km - Zone 2.

SAMEDI 25 ET DIMANCHE 26 JUIN

2 jours en Basse Normandie.

Henri **GODDE**.

Départ en car spécial le samedi 25 juin à 7 h. Concorde - Lisieux - Les plages du Calvados (baignades) - Bayeux et sa cathédrale - Château de Fontaine Henry - Thaon - Norrey - Caen, cité d'art et ses célèbres abbayes romanes - Retour à Paris vers 22 h. - Dîner et coucher en hôtel - Prix approximatif 65,00 F - S'inscrire d'urgence.

DIMANCHE 26 JUIN

Initiation à l'escalade à l'Eléphant.

Pierre **BONTEMPS** - D. **MARCHAIS**.

Dép. car Concorde 8 h.

Ecole d'escalade à la Dame Jeanne.

Marcel **BROT** - M. **WARNERY**.

Dép. car Concorde 8 h.

Varappe-Cadets au Cuvier (Rempart).

René **JOURDAIN** - M. **ORRIGER**.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h. 47 - Sortie n° 2.

De la Marne au Grand Morin par le G.R. 1.

Jacques **MOINS**.

Dép. Paris-Est 8 h. - Meaux 8 h. 48 - Crécy-en-Brie - Dam-martin - Tigeaux 19 h. 36 - Retour Paris-Est 20 h. 28 - 24 km - Zone 1.

Entre Vexin et Hautil.

Henri **DEZOMBRE**.

Dép. Paris-St-Lazare 7 h. 33 - Montgeroult-Courceles 8 h. 18 - Vigny - Vaux-sur-Seine 18 h. - Retour Paris 19 h. - 20 km - Zone 1.

SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 JUILLET

Entraînement « Vacances » en Ardennes.

Max **GROFFE**.

Dép. samedi 2 Paris-Est 8 h. 30 - 1. Nouzonville, Haulme, 4 Fiis Aymon, Monthermé - 2. Roche 7 h., La Neuville-aux-Hoies, Naux, Roc La Tour, Monthermé - Retour Paris dimanche 3 à 22 h. 38 - Cartes : Mézières, Fumay - Collectif + hôtel (arrhes 50 F) - Inscriptions avant le 18-6.

Verte Normandie.

Marie-Thérèse **BOILLOT**.

Dép. Paris-St-Lazare 8 h. 45 - Monville 10 h. 49, Clères (visite du parc zoologique), hôtel ou bivouac à Fontaine-le-Bourg, Forêt Verte, Rouen (visite : céramiques de Rouen), train 17 h. 10 - St-Lazare 19 h. 06 - Inscription pour l'hôtel et le billet collectif jusqu'au 23 juin - Versement : 25 F - Cartes : Saint-Saëns et Rouen-Est - 12 et 15 km.

DIMANCHE 3 JUILLET

Initiation et école d'escalade au Cuvier (Rempart).

Daniel **MARCHAIS**.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Le Moyen-Age du Soissonnais.

Albert **MAITRE**.

(Le commissaire attendra les adhérents en gare de Soissons) - Dép. Paris-Nord 7 h. 15 - Soissons 8 h. 34 - Pernant, Cutry, Cœuvres, Longpont - Retour Paris 20 h. 02 - Carte Soissons - 25 km - Zone 5 - Allure modérée.

Forêt d'Ermenonville.

Jacques **POLLE-DEVIERMES**.

Dép. Paris-Nord 7 h. 48 - Nanteuil-le-Haudouin 8 h. 41) - Abbaye de Chaalis, butte aux Gendarmes, abbaye de la Vic-toire, Senlis (18 h. 57) - Retour Paris-Nord 20 h. 20 - 29 km - Zone 2 - Terrain varié.

DIMANCHE 10 JUILLET

Initiation et école d'escalade à Franchard.

Daniel **MARCHAIS**.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 23 pour Fontainebleau - Zone 2.

Forêt de Fontainebleau.

Henri **DEZOMBRE**.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 - Fontainebleau, Mt-Ussy, Cuvier, rocher Canon, car, Gandre, Vosves 18 h. 06 - Retour Paris 19 h. 09 - Carte spéciale de la forêt - 20 km - Zone 2.

JEUDI 14 AU DIMANCHE 17 JUILLET

Les Iles Chausey et Anglo-Normandes.

André de **GOUVENAIN**.

Dép. Paris-Montparnasse 19 h. 24 - Granville, circuit aux îles Chausey, Jersey, Guernesey, Sercq, Aurigny - Retour Paris 23 h. 20 - Carte : Granville - Programme détaillé au C.A.F. - Camping ou hôtel (à préciser) - S'inscrire pour le collectif avant le 8 juillet et verser 150 F.

DIMANCHE 17 JUILLET

Initiation et école d'escalade à Apremont.

Daniel **MARCHAIS**.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

DIMANCHE 24 JUILLET

Initiation et école d'escalade au Puiset.

Daniel MARCHAIS.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 00 pour Nemours - Zone 4.

De la Chalouette à l'Orge.

Pierre PETIT.

Dép. Orsay 8 h. 14 - Austerlitz 8 h. 23 - Etampes 9 h. 13 - Vallée de la Chalouette, forêt de l'Ouye, Dourdan 18 h. 11 - Paris 19 h. 22 - 26 km - Zone 2.

DIMANCHE 31 JUILLET

Initiation et école d'escalade à Franohard.

Daniel MARCHAIS.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 23 pour Fontainebleau - Zone 2.

DIMANCHE 7 AOUT

Initiation et école d'escalade à Malesherbes.

Robert BEGUET.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 36 pour Malesherbes - Zone 4.

En Harties.

Pierre PETIT.

Dép. St-Lazare 8 h. 57 - Meulan 9 h. 52 - Villette, Gondrecourt, Vigny, Us 19 h. 00 - Paris 20 h. 02 - 26 km - Zone 1.

DIMANCHE 14 AOUT

Initiation et école d'escalade au Puiset.

Léon DEGOIS.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 00 pour Nemours - Zone 4.

DIMANCHE 21 AOUT

Initiation et école d'escalade au Cuvier (Rempart).

Robert BEGUET.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

De la Marne à l'Ourcq.

Jacques MOINS.

Dép. Paris-Est 7 h. 15 - Nanteuil-s/-Marne 8 h. 19 - Montreuil aux Lions, Crouy-sur-Ourcq 18 h. 58 - Paris-Est 20 h. 06 - 27 km - Zone 3.

DIMANCHE 28 AOUT

Initiation et école d'escalade à Apremont.

Robert BEGUET.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Forêt et bords de Seine.

Armond RINGUET.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 - Fontainebleau, rochers d'Avon et Boulogny, bords de Seine - Retour à volonté - 20 km - Zone 2.

SAMEDI 3 ET DIMANCHE 4 SEPTEMBRE

Deux jours de détente à la mer.

Marie-Thérèse BOILLOT.

Dép. Paris-St-Lazare 8 h. 45 - Etretat 12 h. 30, bivouac ou hôtel, Fécamp 18 h. 46 - Retour Paris St-Lazare 22 h. 06 - Inscription jusqu'au 25 août - 20 km.

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE

Initiation et école d'escalade au Cuvier (Rempart).

Daniel MARCHAIS - Ch. BONNET.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

En Halatte.

Pierre PETIT.

Dép. Paris-Nord 8 h. 19 - Chantilly, Aumont, Fleurines, forêt d'Halatte, Villers-St-Paul 18 h. 02 - Retour 18 h. 49 - 25 km - Zone 2.

DIMANCHE 11 SEPTEMBRE

Initiation à l'escalade au Puiset.

Pierre BONTEMPS - A. LACASSAGNE.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 00 pour Nemours - Zone 4.

Ecole d'escalade à Franchard (Isatis).

Daniel MARCHAIS - M. ROUSSEAU.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 23 pour Fontainebleau - Zone 2.

Varappe-Cadets au Cuvier (Rempart).

Jean BROUST - H. COTONNEC.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h. 47 - Sortie n° 2.

DIMANCHE 18 SEPTEMBRE

Initiation et école d'escalade à Malesherbes.

Daniel MARCHAIS - A. LACASSAGNE.

Dép. car Concorde 8 h. 00.

Varappe-Cadets à l'Eléphant.

Maurice ORRIGER - M. CHEVALLIER.

Dép. car Concorde 8 h. 00 - Retour Paris 20 h. 00.

Forêt de Rambouillet (bois et rochers).

Armond RINGUET.

Dép. Paris-Montparnasse 9 h. 16 - Rambouillet, rochers d'Angennes, Poigny, étangs du Roi, de Coupe-Gorge, Rambouillet 18 h. 36 ou 19 h. 16 - Retour Paris 19 h. 20 ou 20 h. 01 - Carte de la forêt - 25 km - Zone 2.

Bords de Seine.

Henri DEZOMBRE.

Dép. Paris St-Lazare 7 h. 15 (change à Mantes) - Bonnières, La Roche-Guyon, Vetheuil, Rosny-sur-Seine - Retour Paris 19 h. 50 - 25 km - Zone 3.

Entre Nemours - Saint-Pierre et Château-Landon.

Alphonse JOHANNES.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 - Arrivée à Souppes 10 h. 03 - Dans le sud de la Seine-et-Marne - Départ Souppes 18 h. 34 ou 19 h. 49 - Retour Paris 20 h. 20 ou 21 h. 25 - 23 km - Zone 5.

SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

Clair de lune.

Marie-Thérèse BOILLOT.

Dép. Paris-Lyon 18 h. 07 - Ballancourt 18 h. 49, aqueduc de la Vanne, rochers de la Padole (bivouac), Milly, Oncy, Chantambre, Boigneville 17 h. 28 - Retour Paris-Lyon 18 h. 55 - Cartes : Etampes et Malesherbes - 10 et 25 km - Zone 1.

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

Initiation et école d'escalade à l'Eléphant.

Henri GODDE - S. CLAVEAU.

Dép. car Concorde 8 h. 00.

Varappe-Cadets au Puiset.

Jean MASSOULARD - A. PICHONNET.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 00 pour Nemours - Zone 4 - Retour Paris 18 h. 48 - Sortie n° 2.

Vallée de l'Orvanne.

José STIERS.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 - St-Mammès, vallée de l'Orvanne, Dormelles, Flagy, Montmachoux, Villeneuve-la-Guyard - Retour Paris-Lyon 20 h. 42 - Carte Montereau - 28 km - Zone 3 + supplément au retour.

RANDONNÉES

EXCURSIONS

Randonnée Nord-Sud (11^e étape).

Jacques MOINS.

Dép. Paris-Lyon 7 h. 12 - Montereau 8 h. 12 - Dormelles, Episy, Bourron 18 h. 56 - Retour Paris-Lyon 20 h. 22 - Cartes : Montereau - Fontainebleau - 32 km - Zone 4 - Allure modérée

Plaines et forêts du Paris.

Maurice WEISS.

(Le commissaire sera en gare de Montsoult) - Dép. Paris-Nord 8 h. 31 (changement à Montsoult) - Villaines (9 h. 20), route de Noisy (forêt de Carnelle), Les Vanneaux, Stors, abbaye du Val, Villiers-Adam - Retour Paris 18 h. 26 ou 19 h. 00 - Carte L'Isle-Adam - Zone 1 - Terrain varié - Allure moyenne.

SAMEDI 1 ET DIMANCHE 2 OCTOBRE

Les Alpes Mancelles (en liaison avec nos camarades du Groupe du Mans).

Henri GODDE - Max GROFFE.

Dép. le samedi 1^{er} octobre en car spécial à 7 h. Concorde - Arrêt à Sées (cathédrale).

Groupe H. GODDE : traversée de la forêt d'Ecouvies par les rochers du Vignage - la Butte Chaumont - la forêt de Multonne et les Avaloirs - St-Léonard-des-Bois - St-Ceneri et la vallée de la Sarthe - (coucher en hôtel à St-Léonard).

Groupe M. GROFFE : La forêt de Multonne et les Avaloirs - St-Léonard - St-Ceneri et la vallée de la Sarthe - (Camping à St-Pierre des Nids).

Retour à Paris vers 22 h. - Cartes : Alençon - La Ferté Macé - Villaine-la-Juhel - 25 km par jour - Inscriptions avant le 27 septembre, si possible avant cette date - (Arrhes 30 F).

DIMANCHE 2 OCTOBRE

Collective d'escalade à Malesherbes.

Jacques MEYNIEU - J. BOUVIER, A. LACASSAGNE.

Dép. car Concorde 8 h. 00.

Sortie haute école à Connelles.

Robert BEGUET - D. MARCHAIS.

Dép. car Concorde 7 h. 30.

A travers le Hurepoix.

André de GOUVENAIN.

Dép. Paris-Orsay 8 h. 15 (pour Lardy) - Lardy-Chamarande, St-Sulpice de Favières - St-Yon, Breuillet, St-Chéron, G.R. 1, Lardy - Retour Paris 19 h. 20 - Cartes Dourdan - Étampes - 24 km - Zone 1 - Terrain varié - Allure moyenne.

Forêt de Fontainebleau.

Pierre CLEMENCET.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 23 - Bois-le-Roi, Grand-Veneur, Cornebiche, Fontainebleau - Retour Paris 18 h. 44 - Carte spéciale de la forêt - 25 km - Zone 2 - Allure moyenne.

Vallée de l'Escole.

Jacques POLLE-DEVIERMES.

Dép. Paris-Lyon 7 h. 34 - Ponthierry - Pringy 8 h. 27, Nainville-les-Roches, Beauvais, Videlles, Boutigny 17 h. 45 - Retour Paris-Lyon 18 h. 55 - Carte Melun S.-E. - 25 km - Zone 2 - Terrain varié - Allure modérée.

SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 OCTOBRE

Concert d'orgue. Promenade d'automne à l'Abbaye cistercienne d'Ourscamp.

Albert MAITRE - Tony VINCENT.

Programme, horaire et inscription au Club.

DIMANCHE 9 OCTOBRE

Collective d'escalade au Puisetlet.

André LACASSAGNE - J. MEYNIEU, J. BOUVIER.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 00 pour Nemours - Zone 4.

Forêt de Laigue (Ourscamp).

En jonction avec le groupe Tony Vincent.

Henri GODDE.

Dép. car Concorde 8 h. 00 - Arrêt à Morienvall (église célèbre), Le Francport - A pied : la forêt de Laigue, château des Bons-hommes, mont l'Échange, mont des Singes, Saint-Crépin, Prieuré Ste-Croix, Offemont, Tracy-le-Val et Tracy-le-Mont (églises) - Déjeuner tiré des sacs, à l'abri - En car à Ourscamp (visite des ruines) - Concert d'orgues - Retour à Paris vers 20 h. 00 - Carte Attichy - 18 km - Allure modérée.

En Vexin.

Henri DEZOMBRE.

Dép. Paris-St-Lazare 7 h. 33 - Chais 8 h. 34 - Neuilly-en-Vexin, Meuville Bosc, Herronville, Mern 18 h. 39 - Retour Paris 19 h. 30 - Carte Beauvais - 20 km - Zone 2 - Allure modérée.

SAMEDI 15 ET DIMANCHE 16 OCTOBRE

Hauteurs du Laonnois.

Huguette ECOLE.

Dép. Paris-Nord 9 h. 10 - Samedi, arr. Laon 10 h. 56, visite de Laon (cathédrale, remparts, chapelle des Templiers, etc.) - Dimanche : car pour Craonne, abbaye de Vauclerc, crêtes du Chemin des Dames, grotte du Dragon, Éuilly, car pour Soissons 19 h. 37 - Retour Paris 22 h. 20 - Carte Craonne - 25 km env. - S'inscrire le jeudi 6 octobre pour le collectif et l'hôtel - Allure modérée.

DIMANCHE 16 OCTOBRE

Initiation à la randonnée à travers bois et rochers, sur le G.R. 11.

Armand RINGUET.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 36 - La Ferté-Alais, rochers du Sanglier, Boissy-le-Cutté, rochers de Villeneuve-sur-Auvers, Etrechy - Retour Paris-Austerlitz 18 h. 52 - Carte Etampes - 20 km - Zone 2 - Réservée aux membres nouveaux (moins de 5 ans de Club) - Allure modérée.

L'Oise, de Beaumont à Pont-Sainte-Maxence.

Marie-Thérèse BOILLOT.

Dép. Paris-Nord 7 h. 34 - Persan-Beaumont 8 h. 09, Noisy-sur-Oise, Asnières-sur-Oise, Gouvieux, Saint-Maximin, forêt de la Haute Pommerai, forêt d'Halatte, pont Sainte-Maxence 17 h. 53 - Retour Paris-Nord 18 h. 49 - Cartes : Creil, l'Isle-Adam, Senlis - 42 km (possibilité de quitter la collective en cours de trajet) - Zone 1 + supplément au retour - Allure soutenue.

Meaux, Montceaux, Montretout, Changis.

José STIERS.

Dép. Paris-Est 8 h. 00 - Meaux, Nanteuil-les-Meaux, aqueduc de la Dhuis, Montceaux-les-Meaux, les Deux Jumeaux, Montretout, St-Jean-les-2 Jumeaux, Changis - Retour Paris 18 h. 20 - Cartes : Meaux, Coulommiers - Zone 1 + supplément au retour - Terrain en général découvert - Allure moyenne.

DIMANCHE 23 OCTOBRE

Dans les vignobles de la montagne de Reims.

Henri GODDE.

Dép. Paris-Est 7 h. 05 - Epernay, Hautvillers, Champillon, Fontaine, Mt-Aigu - Epernay - Retour Paris 22 h. 20 - Cartes : Epernay, Avize - 25 km.

Les belles églises du Valois.

Albert MAITRE.

Le commissaire attendra les adhérents en gare de Crépy-en-Valois - Dép. Paris-Nord 8 h. 54 - Crépy-en-Valois 9 h. 39 - Sery-Magneval, Gloignes, Orrouy, Marcourt, Crépy-en-Valois - Retour Paris 20 h. 02 - Cartes : Villers-Cotterets, Senlis - 25 km - Zone 2 - Allure moyenne.

Vers l'exploration des sources de l'Essonne.

Alphonse JOHANNES.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 36 - Arrivée à Malesherbes 10 h. 11 - En suivant l'Essonne dans son cours supérieur et sur les deux rives par Augerville, Orville, Puisieux, Malesherbes 17 h. 20 ou 18 h. 55 - Retour Paris 18 h. 55 ou 20 h. 34 - Terrain boisé et accidenté - Cartes : Malesherbes, Nemours et Château-Landon - 22 km - Zone 5 - Allure modérée.

FÊTES DE LA TOUSSAINT 29 OCTOBRE AU 1^{er} NOVEMBRE

Vosges du Nord et Palatinat.

André de GOUVENAIN.

Dép. Paris-Est 23 h. 20 - Forêt de Hanau, château de Falkenstein, Obersteinbach, château de Fleckenstein, la vallée et les rochers de Dahn (école d'escalade), Pirmasens - Retour Paris le 2 à 6 h. 35 - Cartes : Bitche, Lembach, Walschbronn, Pirmasens - 20 km par jour - Terrain varié - Camping ou hôtel (à préciser) - S'inscrire pour les couchettes avant le 15 octobre et verser un acompte de 200 F. - Carte d'identité de moins de 10 ans nécessaire - Allure moyenne.

4 jours en Haute Ariège et en Andorre.

Henri GODDE.

Dép. vendredi 28 octobre à 21 h. 00 pour Foix - Séjour à Ax-les-Thermes - Randonnées dans les montagnes sauvages de l'Ariège - Pic St-Barthélémy, massif du Carlitte, visite de l'Andorre - Un car suivra - Retour Paris le 2 à 6 h. 40 - S'inscrire au plus tôt pour les couchettes.

4 jours en Haute Provence. Gorges du Verdon.

Gilbert BLOCH.

Dép. vendredi 28 octobre au soir - Retour mercredi 2 novembre au matin.

FÊTES DU 11 NOVEMBRE

3 jours dans le Rouergue et en Aubrac.

Henri GODDE.

Dép. le 10 novembre à 20 h. 59 pour Figeac - Gorges du Lot et du Dourdou, Conques et la basilique Ste-Foy, Entraygues, Estaing, Espalion, Perse, Bozouls, Peyrusse-le-Roc, montagnes de l'Aubrac - Un car suivra - Retour à Paris le 14 à 7 h. 25 - S'inscrire au plus tôt pour couchettes.

VENDREDI 11 AU DIMANCHE 13 NOVEMBRE

Hameaux savoyards, forêts de sapins et alpages en Tarentaise, dans la vallée des Avanchers.

Max GROFFE.

Dép. jeudi 10 Paris-Lyon 23 h. 02 - 1. Moutiers-Salins, bois du Clos, Pas de Pierre Laron, les Avanchers - 2. Col du Gollet, crête de Crève-Tête - 3. Col de La Madeleine, la Rochette - Retour Paris 7 h. 10 (lundi 14) - Cartes : Moutiers, La Rochette - 15 km par jour - Collectif, couchette hôtel (arrhes 150 F) - Participation limitée - Inscription au club avant le 28 octobre - Terrain accidenté - Allure moyenne.

A travers le Dijonnais.

André de GOUVENAIN.

Dép. Paris-Lyon 7 h. 23 - Beaunes (les Hospices), roche Percie-Combe à la Vieille Combe Pertuis, Combe de Lavaux, Mont-Afrique, Val Suzon - Retour Paris 22 h. 00 - Cartes : St-Seine, Gevrey-Chambertain, Beaune - 20 km par jour - Terrain varié - Camping ou hôtel - S'inscrire pour le collectif avant le 1^{er} novembre et verser un acompte de 70 F. - Allure moyenne.

BIBLIOTHÈQUE

FERMETURE ANNUELLE

Du 5 août au 7 septembre (Attention : la bibliothèque sera également fermée, exceptionnellement, le mardi 12 juillet).

NOUVEAUTES

- CARNETS DE JEAN ARLAUD, Première Série, 1913 à 1927.
- THE EVEREST ADVENTURE (J. Dias).
- LA VALLEE DES MERVEILLES (A. Verdét).
- SKI A LA FRANÇAISE (H. Bonnel et G. Maurois).
- CACHEMIRE, EXPEDITION LOTUS (J. Biltgen et G. Thomas).
- VACANCES EN MONTAGNE (J. Cevennes).

GUIDES

- HAUTE UBAYE : (C.A.F., Son de Provence)
- 1) Groupe de l'Aiguille Pierre André;
- 2) Groupe Castello-Provenzale.
- ESCALADES EN AUVERGNE (C.A.F., Son d'Auvergne).

LIRE

- REVUE PYRENEENNE, Mars 1966 : « DE LA PIERRE ST-MARTIN A ARRENS » (Secrétaire Béarn du G.R. 10).
- SKI FRANÇAIS, n° 156, n° 157 : « NEIGE SANS TRACE » (Ski en Dévoluy, Haute Route de Corse).
- CAMPING PLEIN AIR, Mai 1966 : AU-TOUR DU MONT BÉGO ; OU EN EST L'EXPLORATION DE LA PIERRE ST-MARTIN.

Le Bibliothécaire : C. BOURLEAUX

ANNONCE

A louer, pour la saison d'été à Chamonix (le Bois-Prin), Chalet rustique, mais admirablement situé comprenant :

— 1 living-room (avec un lit d'une place) - grande terrasse - 3 petites chambres (à 2 lits ou lit à 2 places) - 1 cuisine - 1 salle de bain - Grand espace boisé autour du chalet.
Prix à la saison : 2.200 F - Juillet 1.000 F - Août 1.200 F - Septembre 500 F.
S'adresser à : Madame Lionel TERRAY, 74 - CHAMONIX - B. P. 76 - Tél. 293.

SOIREE ENTRE CAMARADES ET SORTIE-SURPRISE

Les cinéastes et les photographes qui ont pris des films et des clichés lors de la dernière sortie-surprise sont aimablement invités à se faire connaître à la Section.

POUR LES JEUNES : VACANCES DE JUILLET EN MONTAGNE

Garçons et filles de 7 à 15 ans, en groupes d'âge distincts à Klosters (Grisons). Confort et sécurité habituels.
Emploi du temps : Education alpine élémentaire, Excursions, Jeux, Tennis, Natation, Piscine plein air chauffée, Promenades en moyenne montagne.
S'adresser au commissaire pour tous détails désirables : REN. 16-00.

Au C.A.F.

7, Rue la Boétie, PARIS-8^e

SECTION DE PARIS-CHAMONIX

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 9 h. à 19 h., sauf lundis, dimanches et fêtes.
Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHEQUE :

— Mardi et Vendredi, de 16 h. à 19 h.
— Jeudi, de 14 h. à 19 h. 30.
— Samedi, de 14 h. à 19 h.
(N.B. : Le jeudi, la consultation sur place des guides, cartes et revues cesse à 18 h.).

GROUPE ORLEANAIS :

Siège social : Maison du Tourisme, place Albert-1^{er}, Orléans. Tél. : 87-23-30 - C.C.P. Orléans 442-33.
Tous les jours (sauf lundi matin) de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.
Permanence et réunion amicale tous les jeudis ouvrables de 18 h. 45 à 19 h. 45 au siège.
Bibliothèque : Bibliothèque de prêt en dépôt à la Bibliothèque Municipale, 2, rue Daniel Jousse, Orléans. Ouverture du lundi au vendredi inclus de 16 à 19 h.

Correspondance : A adresser à J. Debal, 1, rue Philippe-le-Bel, Orléans (joindre une enveloppe timbrée pour la réponse).

GROUPE NORMAND :

Siège social : 44, rue Philibert-Caux, Bihorel-les-Rouen (S.-M.).
Correspondance : chez le Président, M. G. Prudon, 47, rue Jean-Jaurès, Elbeuf (S.-M.).
Trésorier : Mlle Barbier, 124, rue du Champ des Oiseaux, Rouen. Tél. : 71-99-38.

Permanences : Les 2^e et 4^e jeudis du mois à 21 h., au Muséum d'Histoire Naturelle, 198, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : S'adresser aux Permanences à M. M. Mainpiot.

Collectives Régionales : En principe le dimanche qui suit chaque permanence où tous renseignements sont fournis à leur sujet.

Délégués : Au Havre : M. R. Grelaud, 184, rue du Maréchal Joffre - A Caen : M. A. Gosset, 2, rue du Capitaine Foucher - A Evreux : M. R. Paris, Les Quinconces, Evreux - A Rouen : M. Jean Nivromont, 10, rue Louis-Dubreuil.

GROUPE DE FONTAINEBLEAU :

Renseignements : Ecrire à Robert Raffin, 9, rue du Bois-Prieur, à Venneux-les-Sablons.

GROUPE DU MANS :

Délégué : Raoul Damilano, 17, rue Marengo, Le Mans (Sarthe).

GROUPE SPELEO :

Secrétaire général : Pierre Conrau, 6, rue du Cirque, Paris (8^e).
Correspondance : Cl. Mallet, 9, rue de l'Architecte Ledoux, 95 - Eaubonne.

LA MONTAGNE "PARIS-CHAMONIX"

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 1,25 F

Abonnement France et Etranger : 5 F.

Tél. ANJ. : 54-45

C.C.P. 2350-04

MÉTRO St-Augustin - Bus 22, 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94 A, B